

EXTRA **Ordinaire**

Mai - Juin 19



**POLE
-SUD**
CDCN - STRASBOURG

ScU2

ESPACE
 JANGO


HEAR
● Haute école
des arts du Rhin

EXTRA ORDINAIRE

Scénographies Urbaines à la Meinau et au Neuhof

**Résidence événement présentée par POLE-
SUD CDCN et le collectif ScU2 avec l'Espace
Django et la Haute Ecole des Arts du Rhin
(HEAR)**

**MAI JUIN
2019**

En Mai-Juin 2019 aura lieu à la Meinau et au Neuhof, le projet EXTRA ORDINAIRE. Il naît d'une invitation faite par POLE SUD CDCN au collectif ScU2 (François Duconseille et Jean-Christophe Lanquetin - qui sont aussi responsables de l'atelier de Scénographie de la HEAR), porteurs des Scénos Urbaines, un ensemble de résidences internationales inscrites dans des quartiers de villes à travers le monde. Deux autres partenaires viennent rejoindre le tandem initiateur du projet, l'Espace Django au Neuhof, et la HEAR. Cette résidence événement d'une durée de trois semaines prendra la forme d'un ensemble de collaborations entre une douzaine d'artistes aux horizons et aux pratiques variés et les associations, les centres culturels, les habitants des quartiers de la Meinau et du Neuhof. Les propositions singulières qui en résulteront seront visibles lors d'un événement de trois jours, mi juin 2019, qui se déroulera dans les espaces urbains, les cours, les rues, les parcs. L'enjeu est ainsi de toucher un public aussi large que possible, potentiellement des milliers de personnes, avec cette série de propositions en immersion, entre danse contemporaine, théâtre, arts visuels, musique, etc.

EXTRA ORDINAIRE

Contexte et Origines

POLE-SUD

POLE-SUD, centre de développement chorégraphique national, a renforcé depuis quelques années son implication et ses actions au sein de son territoire d'implantation : la Meinau.

Le cœur du projet repose sur la présence artistique comme outil de développement et d'émancipation des publics. Doté d'espaces de représentation et de répétition, POLE-SUD, lieu de fabrique, développe son activité à rayonnement national, par le biais de spectacles, de résidences d'artistes et d'actions d'éducation artistiques et culturelles.

Outre une saison culturelle forte et un festival en salle «EXTRADANSE», le CDCN a inauguré en 2015 un nouveau dispositif «EXTRAPOLE» qui permet la présentation d'oeuvres chorégraphiques dans l'espace urbain de proximité. Une manière d'aller directement auprès des publics souvent à l'écart de ce type de manifestations. Fort de cette expérience, POLE-SUD s'est rapproché des milieux associatifs et a mis son expertise au service de ces partenaires (Fête du parc Schulmeister, Anniversaire de Meinau Service, Fête des peuples, médiathèque Meinau, CSC Meinau etc...)

Pour l'année 2018 une marche supplémentaire à été franchie avec la préparation d'un projet d'envergure mené par Amala Dianor (Chorégraphe, artiste associé à POLE-SUD dans le cadre du dispositif mis en place par le ministère de la Culture) réunissant des adultes, enfants, artistes amateurs issus du quartier, associé à des artistes professionnels menant à la réalisation d'un spectacle collectif pour plateau.

Tout était réuni pour envisager un nouveau développement.

EXTRA ORDINAIRE :

L'idée germe depuis près de 4 ans : un projet original d'immersion artistique, les Scénos Urbaines, porté par le collectif ScU2, a résonné comme une suite possible et un développement logique du projet EXTRAPOLE de POLE-SUD.

POLE-SUD a été partenaire d'une résidence organisée par le collectif à DAKAR en 2015. Un lien régulier et la concomitance de nos objectifs nous conduisent à réaliser une résidence de ce type au cœur de la Meinau : EXTRA ORDINAIRE, un projet d'envergure qui a le potentiel de réunir de nombreux partenaires.

**MAI JUIN
2019**

Les Scénos Urbaines

Les Scénos Urbaines sont un ensemble de résidences co-réalisées par le collectif ScU2 (François Duconseille et Jean-Christophe Lanquetin) avec des collectifs d'artistes partenaires, dans une ville à travers le monde. (voir : www.urbanscenos.org). En immersion dans un quartier, chaque résidence rassemble et associe des artistes d'horizons multiples qui y développent un projet. Tous vivent et travaillent sur place, leur présence facilitant les échanges, la circulation des vécus et des dynamiques de création. Chaque résidence est co-réalisée avec des artistes et/ou acteurs locaux via un processus commun, attentif au partage des conditions de production. De fait, nombreux sont les acteurs locaux impliqués dans la résidence, à tous niveaux.

Depuis ses origines au début des années 2000 les Scénos Urbaines se sont déroulées à Douala (quartier de New Bell), Alexandrie (El Max), Kinshasa (Lingwala), Johannesburg (Doornfontein), Dakar (Ouakam), St Denis de La Réunion (centre ville), Port au Prince (Bas peu de chose). Le projet à venir à Strasbourg (la Meinau et le Neuhof) est le premier en France, à l'exception toutefois d'une résidence virtuelle réalisée dans le quartier Belleville à Paris, rassemblant via internet des artistes du monde entier, projet qui a donné lieu à la publication du n°14 de la revue Livraison.

La ville vue sous l'angle d'une infrastructure de personnes est au coeur des résidences. On s'intéresse aux dynamiques produites par les gens, aux multiples manières dont les habitants façonnent l'urbain : pratiques ordinaires, théâtralité et performatif du quotidien, interactions entre la ville bâtie et les usages qui en sont faits, flux, gestes, marche, détails, impalpable, récits, échanges, enjeux culturels, sociologiques, historiques, corps... La palette est immense où la vie quotidienne infuse la création et il s'agit de tout cela dans les Scénos Urbaines, de pratiques artistiques en dialogue avec la multitude des interactions qui font la vie.

Les projets d'artistes sont présentés en fin de résidence lors d'un ensemble d'événements dans l'espace urbain dont le public est en premier lieu les habitants du quartier. Nous veillons concrètement à rendre accessible à tous les propositions d'artistes dans une démarche inventive qui interroge les formes d'adresse à l'égard des gens, des passants, de visiteurs, des voisins, des personnes rencontrées et impliquées de près ou de loin dans les projets... En cela, les Scénos s'attachent à imaginer des dispositifs singuliers

**MAI JUIN
2019**

de présentation et de diffusion de la création contemporaine, en particulier dans des contextes où les lieux dédiés (galeries, musées, théâtres...) sont peu nombreux (voire absents) et, l'expérience le montre, s'avèrent souvent peu appropriés.

Ainsi, les Scénos Urbaines sont une manière de pratiquer le monde devenu commun dans lequel nous vivons et d'en interroger les espaces et les représentations. Générer - ne serait-ce que momentanément, via des pratiques artistiques, du faire ensemble et des tactiques de production de savoirs et d'expériences. Forts de l'expérience des contextes non européens où nous intervenons souvent, il s'agit aussi d'interroger une condition « occidentale » de l'expérience et de travailler à croiser des représentations dans un monde devenu multipolaire.

**MAI JUIN
2019**

ESPACE DJANGO

L'Espace Django, avec ses activités nombreuses, forme un mix artistique et culturel qui s'invente au jour le jour – dans le faire. Concerts, rendez-vous cinéma, expositions, résidences, ateliers, pépinière, rencontres... sont autant d'initiatives qui s'entrechoquent et se renforcent mutuellement. Relais de diffusion, de médiation et d'accompagnement, il s'efforce de toucher tous les publics, quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent, dans un esprit festif et bienveillant.

Soucieux d'insérer l'art dans le quotidien de chacun, il a tout de suite été question de mettre au coeur du projet cette nécessité pour un lieu de sortir de soi. Aller aux gens, en se pensant comme un point de départ et non comme un point d'arrivée, en se fondant sur des logiques d'échange, de transmission et de mobilisation des populations. Écarter les murs, coopérer, encourager les dynamiques partenariales pour améliorer la vie des gens et participer à la mise en mouvement du Neuhof. Entrer pleinement dans ce que d'aucuns appellent l'ère du post-équipement, en faisant de l'espace public une scène à ciel ouvert.

Plusieurs "actions-pirates" ont été conduites en ces sens, dans/hors/entre les murs, dessinant progressivement une saison culturelle de territoire, pluridisciplinaire, gratuite et en extérieur. Des raids urbains d'abord, consistant à mettre la culture un peu partout, là où on ne l'attend pas forcément, sur les marchés, dans les commerces, les structures d'accueil, médicales ou sociales, les lieux publics, les lieux de vie... Des récréations artistiques ensuite, dans les cours d'écoles, pour surprendre les enfants avec des spectacles impromptus. Des concerts aux fenêtres enfin, c'est-à-dire au pied des immeubles, invitant les habitants à profiter d'un moment musical depuis leurs fenêtres.

Extra Ordinaire, de par sa volonté d'irriguer tout un territoire, à travers une démarche collective forte, s'inscrit dans cette droite ligne. C'est à ce titre que l'Espace Django a rejoint l'aventure !

MAI JUIN 2019

LA HEAR

La HEAR est née en 2011 de la fusion de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, de l'école supérieure d'art de Mulhouse, Le Quai et des enseignements supérieurs de la musique du conservatoire de Strasbourg. Établissement public, elle dispense des enseignements supérieurs (bac+3 à bac+5) en arts plastiques et de la musique. La HEAR prépare ses étudiants à devenir des créateurs, auteurs et musiciens autonomes capables d'interpréter ou d'inventer des langages artistiques.

L'atelier de scénographie a mis en place depuis une dizaine d'années le programme de recherche Play>Urban qui interroge par l'expérimentation artistique et la réflexion théorique la façon dont la ville contemporaine se développe et en quoi elle est un creuset essentiel à la compréhension du monde actuel.

Depuis deux ans, le programme de recherche s'est déployé dans le quartier de la Meinau et du Neuhof en lien très étroit avec les divers acteurs associatifs du territoire : Créer du dialogue, sortir des représentations convenues de cet espace urbain en prenant en compte toute la complexité historique, sociale et humaine, donner place avec les étudiants et les différents invités à des pratiques et des formes qui par la rencontre permettent de sortir de l'entre-soi est un des enjeux majeurs de l'école d'art sur son territoire.

La HEAR revendique l'expérimentation pédagogique favorisant l'accomplissement de parcours originaux et valorisant des formes différentes d'expressions qui trouvent toutes leur singularité dans cette collaboration que constitue EXTRA-ORDINAIRE.

MAI JUIN 2019

EXTRA ORDINAIRE

Objectifs, durée et publics

EXTRA ORDINAIRE se déploie dans les quartiers de la Meinau et du Neuhof sous la forme d'une résidence rassemblant simultanément une douzaine d'artistes invités, d'horizons très divers. Chacun travaille avec un groupe d'habitants, une association, dans un lieu donné. Il n'est pas demandé à chacun de venir avec un projet préparé, mais de le construire à partir de son expérience de la Meinau et du Neuhof. Pour cela, autant que possible, des séjours préparatoires ont lieu en amont. La durée minimale des résidences est de trois semaines en mai-juin 2019 ou répartie sur l'année précédant l'événement final. Certains artistes ont une présence plus longues encore, en ce qu'ils sont en compagnonnage soit avec POLE-SUD, avec l'Espace Django, la HEAR ou le collectif des Scénos Urbaines.

**MAI JUIN
2019**

Durant les deux années précédant EXTRA ORDINAIRE, les porteurs du projet développent un ensemble d'actions dans le quartier. POLE-SUD et l'Espace Django, qui accueillent la résidence, de par leur mission ont une relation durable avec le territoire. Le collectif ScU2 et la HEAR mènent des projets dans une logique de circulation entre l'école et les quartiers via le programme de recherche Play>Urban (soutenu par le Ministère de la Culture), en y impliquant artistes et étudiants : Fête des peuples, projets avec la Jeep, avec Meinau Services... L'enjeu de ces actions portées par les partenaires, qu'elles soient directement ou indirectement liées aux Scénos Urbaines, est de nourrir dans la durée une relation étroite avec les acteurs du quartier, les associations, les centres socio culturels, les habitants. Ce double dispositif, résidences d'artistes et relation durable sur le terrain, constitue la singularité d' EXTRA ORDINAIRE. Il ne s'agit pas seulement d'un événement, mais d'un événement-processus qui se déploie dans la durée et qui continuera après EXTRA ORDINAIRE.

Il s'agit ainsi de tisser du lien entre des bouts de ville qui se croisent peu. De toutes parts actuellement est fait le constat que ces liens sont à tout le moins distendus. A la HEAR, une forme de déconnexion existe avec certaines parties du territoire urbain dans lequel s'inscrit l'école. Or, l'enjeu des Scénos Urbaines, depuis leur origine, est 'd'aller au-devant des publics'. Il ne s'agit pas de rendre les habitants spectateurs de notre travail, mais plutôt témoins actifs, impliqués. Il ne s'agit pas de prétendre ici que la création peut tout résoudre, mais que des dynamiques artistiques

construites avec attention et en collaboration participent d'un ensemble de dispositifs relationnels (sociaux, économiques, etc.) qui contribuent au lien social. Il nous semble qu'il y a urgence à déjouer les fractures et frontières invisibles qui traversent les villes, les gens, les territoires, ceci d'autant que - expérience entamée - le désir est présent, de toutes parts. Les gens sont intéressés par une telle démarche.

Le moment est propice.

Le choix de la Meinau et du Neuhof nait au départ de la présence de POLE-SUD dans le quartier ainsi que des liens tissés de longue date avec le Collectif ScU2 (invitations d'artistes, soutien aux Scénos Urbaines de Dakar et Port au Prince). La présence de François Duconseille et Jean-Christophe Lanquetin (ScU2) à Strasbourg via l'atelier de scénographie de la HEAR et du programme de recherche Play>Urban qu'ils dirigent permet d'associer les étudiants en parallèle des projets d'artistes invités en résidence. Ainsi les étudiants accompagneront les artistes, participeront aux projets, feront des propositions, etc. Il en sera de même, de multiples manières avec des acteurs du quartier (y compris sur le plan économique).

**MAI JUIN
2019**

EXTRA ORDINAIRE

Lieux & moyens

LIEUX

On s'inscrira dans la ville, dans tout espace urbain (sous réserve des conditions de sécurité) propice à la fois comme un lieu de travail, mais aussi de présentation. Cela ne veut pas dire que tout se passera dans la rue, les événements peuvent avoir lieu dans un appartement, dans une salle, une cour d'école, un parc, etc. Et aussi à l'Espace Django et à POLE-SUD. Mais ce qui compte c'est que dans le temps du projet, l'espace urbain prenne toute sa dimension d'espace d'interrelations, d'expériences, d'expérimentations.

L'événement EXTRA ORDINAIRE

Trois jours d'événements autour d'un axe géographique qui va de POLE-SUD à l'Espace Django. Les 12 projets y sont présentés au public, à la fois les gens du quartier, et des publics extérieurs. Un ensemble d'événements collatéraux accompagne les projets, rencontres, projets d'étudiants, moments festifs...

Dates prévisionnelles : 14, 15 et 16 juin 2019.

Une publication sera réalisée dans l'année qui suivra l'événement.

**MAI JUIN
2019**

MOYENS

La principale mise à disposition faite aux artistes en termes de moyens est le temps pour travailler. Lors du festival il ne s'agira pas d'un déploiement de dispositifs techniques, ce n'est pas l'enjeu. Il s'agira d'utiliser avec justesse ce qui existe, les lieux, l'espace, de s'y inscrire de manière singulière. Il ne s'agira pas d'hyper visibilité sur une scène, mais de co-présence dans un contexte.

EXTRA ORDINAIRE

Présentation des artistes

CATHERINE BOSKOWITZ

‘Un projet avec des femmes de mon âge’. C’est à dire à l’aube de la soixantaine. Il s’agira d’un travail collaboratif d’écriture commune, via des dispositifs plastiques (figurines, ombres, dessin, etc.) et textuels qui prendra la forme d’une présentation publique lors d’EXTRA ORDINAIRE. Par ailleurs CB est co-conceptrice du projet Fictions Ordinaires, développé avec J-Christophe Lanquetin à Medellin [Colombie], Fort de France [Martinique] et Port au Prince [Haïti]. Une étape de cette tentative de construire des fictions, des spectacles dans la ville, à partir des récits des habitants d’un quartier a été développée en mars et mai 2018 à la Meinau et à la Chaufferie, galerie de la HEAR.

Catherine Boskowitz est metteure en scène et artiste, principalement pour le théâtre. Son parcours s’origine dans un travail à Aubervilliers et est depuis toujours ancré dans une relation aux contextes, notamment non européens [continent africain, Caraïbe, monde arabe]. Elle est actuellement artiste associé à la Mc93 Bobigny et mène un travail sur le territoire autour de la question des migrants, qui débouchera sur une nouvelle création en 2019.

BOYZIE CEKWANA

Boyzie Cekwana a été en résidence de recherche à l’invitation du POLE-SUD et de la HEAR [programme de recherche Play>Urban] en mars 2018. Le but de cette résidence était notamment de mieux connaître le territoire de la Meinau ainsi que ses enjeux, afin d’y intervenir chorégraphiquement en 2019. Il se focalisera notamment sur la place que prennent les dispositifs de surveillance dans l’espace urbain, la manière dont ils forment nos corps et les espaces de liberté que nous pouvons générer.

Boyzie Cekwana, danseur et chorégraphe, il est l’une des figures les plus singulières et emblématiques de la scène chorégraphique sud africaine. La particularité de son travail se fonde sur un scepticisme à l’égard de la boîte scénique qui se traduit dans ses spectacles et au delà par un engagement dans des contextes et sur des questions urgentes dans le monde contemporain actuel. Récemment, projet à Tunis (nom du festival). Sa dernière création ‘The last king of Kakfontein’ a été présentée en 2017 au Festival de Marseille, au Festival d’Avignon, au Zürcher Theater Spectakel à Zurich, etc.

**MAI JUIN
2019**

**MAI JUIN
2019**

FANNY DE CHAILLÉ

La Bibliothèque se fonde sur le désir de rencontrer l'autre et sur l'idée que toute personne peut être l'auteur d'un savoir et le mettre en partage. Avec un groupe de personnes volontaires Fanny de Chaillé travaille à ce qu'elles deviennent des livres à leur tour consultés par le public. Au fil de ces échanges, le contenu des livres apparaît : un sujet/un thème, une histoire. Celles et ceux qui donnent corps à la bibliothèque sont les acteurs de la société comme nous le sommes tous, quel que soit le rôle que nous y jouons et son importance. Pendant une vingtaine de minutes, le livre raconte une histoire le concernant. Le lecteur dispose d'un choix de livres variés.

Déjà accueillie à POLE-SUD avec plusieurs de ses projets atypiques, Fanny de Chaillé, s'intéresse avant tout à la langue, aux espaces qui se trament derrière ses aspects prêts à l'emploi et ses images dramatiques stéréotypées. Un travail qu'elle a développé – sans souci du genre artistique : théâtre, danse ou performance – avec des pièces telles que Karaokurt (un karaoké de la célèbre Ursonate de Kurt Schwitters ou Les grands spectacle avec des adolescents qui sera présenté à Pole Sud en 2018. L'artiste, autrefois assistante pour le chorégraphe Daniel Larrieu, cherche à faire résonner la langue comme un objet plastique et un jeu de sens multiples.

AMALA DIANOR

Le chorégraphe Amala Dianor est artiste associé à POLE-SUD, CDCN pour 4 ans et mène depuis 2017 de nombreuses activités artistiques et pédagogiques. Outre ses créations, il s'est particulièrement consacré au projet Phéno-Meinau qui a vu le jour en juin 2018 et a réuni des habitants du quartier, des danseurs amateurs de danses traditionnelles de différents pays et des danseurs professionnels. Orchestrant chant choral musique danse et arts plastique, il mène ce vaste projet autour des questions d'identité, de migration et des nouvelles formes artistiques issues de la multiplicité culturelle. Recherche qu'il poursuivra dans la perspective d' EXTRA ORDINAIRE.

D'origine sénégalaise, arrivé en France à l'âge de sept ans, le chorégraphe a fait ses classes dans le hip-hop – son esprit, son langage ont été pour lui un refuge et un espace de liberté – avant de se former à la danse contemporaine. Aujourd'hui, avec un parcours d'interprète remarquable, – il a dansé notamment pour Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou et Emanuel Gat – il développe sa démarche à partir de sa propre compagnie fondée en 2012. Essentiellement basé sur les énergies et l'art de la rencontre, son travail porte sur un

**MAI JUIN
2019**

axe double : décoder la danse hip-hop, son vocabulaire, ses codes et représentations, et insuffler au langage contemporain l'énergie, les défis et les enjeux des danses urbaines.

FRANÇOIS DUCONSEILLE

François Duconseille engage un projet avec la JEEP du Neuhof via leur programme de 'Bibliothèque de rue'. Le livre et ses développements sont pensés comme médiums et prétextes à produire la rencontre entre sphère sociale et espaces intimes.

François Duconseille circule entre différentes pratiques, il est scénographe de théâtre, d'exposition et d'événements, conçoit des plateaux de télévisions, produit avec son complice Jean-Christophe Lanquetin les Scénographies Urbaines et le programme de recherche Play>Urban, enseigne la scénographie à la HEAR tout en poursuivant des projets personnels entre performance, installation et dessin. Depuis début 2018 il a initié avec l'auteur camerounais Lionel Manga 'L'Atlas des Tiers' et les 'Nuits excentriques' dont l'objet est la réintégration de ce Tiers disqualifié/déconsidéré par l'eurocentrisme et rejeté à la marge du monde dont la postérité de Christophe Colomb et des Lumières continue de se prendre pour le centre inexpugnable.

GAËTAN GROMER

Pour EXTRA ORDINAIRE Gaetan Gromer réalisera une troisième version du 'Chant des immeubles', dispositif sonore prenant la forme d'une application pour smartphone, créé in situ qui permet d'explorer l'espace public guidé par ces chants. L'utilisateur se promène entre les immeubles et écoute la pièce qui se crée en fonction de ses déplacements. A l'approche d'un immeuble, ce dernier se met à «chanter » de sa voix singulière, si l'on est proche de plusieurs immeubles, ils se mettent à chanter en chœur. Les déplacements de l'utilisateur recomposent donc instantanément cette symphonie du bâti. Pour cette nouvelle version au Neuhof, Gaetan Gromer créera une pièce mêlant le chant des immeubles aux chants de ses habitants. Il s'agira alors de récolter des notes chantées suivant divers protocoles allant de la simple note tenue accessible à tous à la mélodie structurée. Ces idées mélodiques seraient issues du patrimoine personnel des volontaires et profiteraient de la richesse culturelle et linguistique du quartier. On pourrait y croiser une berceuse d'Anatolie, un chant russe ou encore, issu des cultures urbaines, un texte actuel scandé...

Artiste sonore, Gaetan Gromer mène conjointement une activité d'écriture musicale contemporaine pour la scène et l'image, la

**MAI JUIN
2019**

réalisation d'installations sonores et de performances où le live electronic lui permet de créer, en temps réel, de la musique à partir de diverses sources acoustiques concrètes, parfois instantanées (émissions de radio, bruits de l'environnement, paroles du public, instruments de musique, etc.) Parallèlement, il anime de nombreux workshops de création électroacoustique et autour de l'usage des nouvelles technologies dans la création musicale. Il assume, depuis 2009, la direction artistique du collectif d'arts numériques sonores Les Ensembles 2.2. Très attiré par l'interdisciplinarité, il multiplie les collaborations avec des artistes comme Maria La Ribot, Philippe Boisnard, Paul Hossfeld, Germain Roesz, Zahra Poonawala, Sylvie Villaume, Léo Henry, Stéphane Perger, etc.

JEAN-CHRISTOPHE LANQUETIN

Depuis le printemps 2018, Jean-Christophe Lanquetin accompagne les équipes de Meinau Services dans leurs tournées de nettoyage du quartier, tournées qu'il documente sous la forme de travellings vidéo. Son projet pour EXTRA ORDINAIRE consistera en une performance collective avec ces équipes. Elle mettra en scène à la fois leur travail, leur regard et les questions qu'il pose par rapport à la vie du quartier, ceci de manière à la fois ludique, joyeuse et belle.

Jc Lanquetin [www.jiceehell.net] est artiste, scénographe et enseignant [à la Haute Ecole des Arts du Rhin / Strasbourg - où il est co-porteur du programme de recherche Play>Urban], co-fondateur avec François Duconseille du collectif ScU2 porteur des résidences de Scénos Urbaines [www.urbanscenos.org]. Scénographe, il travaille régulièrement aux cotés de chorégraphes et d'artistes et metteurs en scène venus du continent africain [Boyzie Cekwana, Faustin Linyekula, Andrey Ouamba, Sello Pesa, Fatou Cisse, Opiyo Okach, Steven Cohen, Sammy Balaji, Nastio Mosquito, Unathi Sigenu, Dieudonné Niangouna...] mais aussi avec les metteurs en scène Catherine Boskowitz, Leyla Rabih, Guy Régis Jr, le collectif La Horde... Ses projets personnels, collaboratifs ou solo, [mixant installations vidéo, photographies, dessins, textes], déconstruisent les notions de scène, de [re]présentation, de spectateur, via des projets articulés contextuellement, des dispositifs de recherche artistique dans l'espace urbain et ce dans divers lieux de par le monde. En 2017 il a développé avec Catherine Boskowitz le projet, 'Fictions ordinaires', en lien avec les habitants d'un quartier de Medellin [Colombie], re-contextualisé dans la Caraïbe [Port au Prince et Fort de France] et en France [Strasbourg...], lors d'un événement à la Chaufferie et d'une publication. Il prépare actuellement la scénographie d'une exposition sur les jeunes artistes de Kinshasa,

MAI JUIN 2019

qui sera présentée en octobre 2018 au MIAM à Sète et à la Cité de l'Architecture. Ses textes et photos sont publiés notamment par la revue Chimurenga [Capetown – South Africa].

ANDROA MINDRE KOLO

AMK en tant que performer a un talent singulier pour construire des rencontres, des liens, pour emmener les gens avec lui dans ses performances. Pour dialoguer. A la frontière entre création et enjeux sociaux, son travail considère le corps comme émetteur et récepteur des conflits, des plaisirs, des questions qui traversent le monde aussi bien que sa propre histoire.

AMK vient de Kinshasa [Rd Congo], il est diplômé de la HEAR et réside à Strasbourg. Il a participé à plusieurs Scénos Urbaines [Kinshasa, Dakar, Port au Prince], en proposant des interventions urbaines performatives très spectaculaires. Il a travaillé notamment avec Steven Cohen, Esther Ferrer, et récemment son travail a été présenté au Tarmac à Paris. Il est co-commissaire d'une exposition d'artistes kinoïses qui sera présentée en 2018 à Sète [MIAM] et à Paris [Cité de l'Architecture] en 2020. Il travaille régulièrement avec POLE-SUD, qui soutient un projet au long cours, un retour dans le village de son enfance, à Aru, à la frontière entre l'Ouganda et la Rdc.

ANDREYA OUAMBA

Andreya Ouamba souhaite développer une installation qui chorégraphie les corps qui y pénètrent, soit en premier lieu les habitants. Il parle de labyrinthe, de mer de ballons gonflables ; ce sont des premières intuitions, elles suggèrent un dispositif sans spectateur qui déplace les corps, les mouvements, les gestes et chorégraphie les présences. Ainsi le quotidien s'improvise chorégraphique.

Danseur et chorégraphe, Andreya Ouamba vient de Brazzaville et réside à Dakar. Accueilli en résidence à POLE-SUD en 2017 pour sa nouvelle création, 'De quoi sommes nous faits ?', (première en mars 2018 à l'Atelier de Paris - Carolyn Carlson avant le Théâtre de la Ville) il revient la présenter à POLE-SUD à l'automne 2018. La question de l'espace urbain et de ses publics qui traverse sa démarche s'exprime aussi dans les ateliers AexCorps qu'il anime à Dakar depuis 2002. Il crée des chorégraphies, des spectacles et des interventions physiques pour l'espace commun. Son énergie et sa capacité à inventer avec ce qu'il trouve sous la main – les contextes,

MAI JUIN 2019

les personnes, les espaces, les objets – sont pour lui une manière de questionner l'état du monde dans lequel il vit, et notamment le continent africain, d'où il est originaire.

Figure importante sur la scène chorégraphique contemporaine africaine Andreyu Ouamba et sa compagnie ont accueilli les Scénos Urbaines à Dakar en 2012-13.

SELLO PESA

La particularité du travail de Sello Pesa est qu'il se développe presque exclusivement dans l'espace urbain - à Johannesburg et ailleurs. Ses gestes chorégraphiques, collaboratifs ou non sont toujours une sorte de chronique d'un contexte, de sa singularité, des énergies qui s'y déploient. La position du spectateur y est interrogée et mise en mouvement. Chaque élément de l'espace urbain est potentiellement un objet performatif, et leur assemblage permet l'émergence d'une fiction.

Sello Pesa est danseur et chorégraphe, à étudié en Angleterre et à PARTS [Bruxelles]. Il réside à Johannesburg. Sa pratique se déploie presque exclusivement dans l'espace urbain, comme une tentative de creuser aussi loin que possible les enjeux sociaux politiques et les possibles du performatif dans la ville. Si sa Cie, Ntsoana Contemporary Dance Theater est profondément ancrée à Johannesburg, [Soweto est sa ville natale], il performe dans de multiples contextes urbains [San Francisco, Istanbul, Port au Prince, Tunis...]. Il a présenté une pièce chorégraphique à POLE-SUD en 2013 dans le cadre de 'Ville(s) en jeu(x)', événement organisé par la HEAR, POLE-SUD, le Maillon et de nombreux partenaires. Il dirige le festival Inhouse à Johannesburg et a participé aux Scénos Urbaines de St Denis de la Réunion et Port au Prince.

BEATRICE SANTIAGO MUNOZ

projet vidéo en cours d'élaboration.

Artiste et vidéaste de Porto Rico, Beatrice Santiago Munoz, principalement sous forme de films, oscille entre réalité et fiction. A partir d'un enjeu choisi en fonction du contexte, elle écrit et développe des fictions nourries des gestes, des histoires, des idées des gens qu'elle filme. Santiago Munoz est co-fondatrice de Beta Local, un collectif d'artistes basé à San Juan, qui travaille activement à développer des projets et programmes inscrits dans le contexte de Porto Rico. Elle a récemment exposé à la Whitney Biennial et au New Museum à NYC, à la Contour Biennale [Belgique], à Aukland, à

Malmo... Beatrice Santiago Munoz a participé aux Scénos Urbaines de Port au Prince.

**MAI JUIN
2019**

NINA STØTTRUP LARSEN

Nina Støttrup Larsen observe la manière dont le quartier de la Meinau change, se gentrifie, et l'impact de ce changement sur la vie des habitants. Par ailleurs, elle a réalisé le numéro 2 de la revue Play>Urban sorti en mai 2018 lors de l'exposition Fictions Ordinaires à la Chaufferie galerie de la HEAR. Pour EXTRA ORDINAIRE elle réalisera une communication singulière de l'événement.

Nina Støttrup Larsen est artiste, graphiste danoise, vivant à Amsterdam. Elle est co-fondatrice avec Femke Herregraven du collectif Bitcave, et a à ce titre réalisé de multiples campagnes pour des festivals, des lieux de création, ainsi que des livres. Depuis quelques années elle développe une recherche plus personnelle d'artiste et travaille notamment sur le franc CFA et son histoire. Elle est actuellement en résidence à Schloss Solitude [Stuttgart]. Nina Støttrup Larsen a participé aux Scénos Urbaines de Dakar, St Denis de la Réunion et Port au Prince. Elle est co-curatrice d'EXTRA ORDINAIRE.

ABDOULAYE TRÉSOR KONATÉ

Interprète tant du côté des danses traditionnelles que du geste contemporain, il enrichit sa formation auprès de grands chorégraphes et fonde en 2013 sa première compagnie Jasp'dance devenue aujourd'hui Ateka Cie. Chorégraphe et pédagogue, il voit la danse comme un outil de dialogue et de transmission.

Installé à Strasbourg, il a souhaité créer un solo, le temps d'interroger sa propre place dans un nouveau contexte. Ainsi a débuté la création de Colibri/Humming-Bird. Une façon de requestionner sa place d'artiste mais aussi d'oublier la forme, pour d'abord chercher comment être soi, une manière d'observer comment se transforme la matière sans oublier ses racines, son initiation. Telles sont en partie les interrogations qui traversent le solo Colibri/Humming-Bird. Depuis il poursuit d'autres projets, notamment une prochaine pièce qui met en avant l'esprit de la rencontre en créant à quatre mains avec la chorégraphe guadeloupéenne Myriam Coulanges, Rien à aborder !

EXTRA ORDINAIRE

Liste des partenaires

Institutionnels (actuels et pressentis)

- POLE SUD CDCN
- HEAR
- L'Espace Django

- Ville de Strasbourg
- DRAC Grand Est
- La Région Grand Est

Locaux

- La Paroisse St Vincent de Paul
- Comité des peuples
- Eveil Meinau
- Meinau services
- Les CSC Meinau et Neuhof
- Les médiathèques Meinau et Neuhof
- JEEP antennes Meinau et Neuhof
- Lupovino
- Foyer ADOMA
- REP + Lezay-Marnésia
- L'Agate
- La RESU Neuhof
- La clé des champs

Recherche financeurs

- Contrat de ville (CGET/Ville de Strasbourg/ Conseil Départemental) : dépôt d'une demande dans le cadre de l'appel à projet 2019 (septembre/octobre 2019)
- DRDJSCS : appel à projet, Fonds de développement de la Vie Associative « Fonctionnement – actions innovantes »
- Institut Français
- ONDA

Mécénat (pressentis)

- Caisse des Dépôts
- Bailleurs sociaux
- Fondation SNCF (contact en cours, dossier recevable pour un dépôt en novembre 2018)
- Fondation Hermès ?

Média de proximité

- Speaker (Gwénaél Bertholet)

